

LE PRODUIT

BOÎTE À HERBES ET ÉPICES DION

L'entreprise **Dion** révolutionne le rayon des épices avec un emballage d'une simplicité déconcertante tout en offrant l'ensemble des fonctionnalités attendues par les utilisateurs.

1. CHEZ L'INDUSTRIEL

En matière d'emballage, sur un marché mature où tout semble avoir été inventé, c'est souvent en observant ce qui se fait dans d'autres secteurs que l'on trouve des sources d'inspiration pour innover. C'est la démarche que semble avoir suivie l'entreprise québécoise Dion, tant son nouvel emballage d'herbes et d'épices fait penser aux boîtes en plastique thermoformé qui sont utilisées pour conditionner les vis et les boulons au rayon quincaillerie. En effet, Dion propose une simple boîte en plastique thermoformé. Celle-ci est constituée de deux coques thermosoudées, recouvertes par deux étiquettes autocollantes en papier, alors que les emballages traditionnels du marché en verre, en plastique, en carton ou en métal sont généralement munis d'un bouchon plus ou moins sophistiqué qui est réalisé avec une autre technologie et à partir d'un autre matériau. Si bien que ce nouveau concept peut apparaître, à première vue, extrêmement basique. Pourtant il n'en est rien, car la boîte Dion offre le même service que beaucoup d'emballages traditionnels : une ouverture facile, plusieurs possibilités de saupoudrage et une bonne fermeture entre deux usages. C'est grâce à ses deux orifices situés sur la coque supérieure, un grand et un petit, et à ses deux bouchons, eux aussi réalisés en plastique thermoformé, collés sous l'étiquette que cet emballage présente une parfaite fonctionnalité avec un minimum de matériaux. En outre, cette boîte permet d'optimiser l'espace dans les placards encombrés de la cuisine grâce à sa forme étudiée pour pouvoir empiler les boîtes les unes au-dessus des autres.

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un packaging très sophistiqué malgré son apparente simplicité.

2. CHEZ LE DISTRIBUTEUR

La forme de la boîte Dion a aussi été conçue pour assurer une présentation claire et attractive en rayon. La grande étiquette munie de sa fenêtre arrondie, qui recouvre la coque supérieure, permet à la marque de très bien différencier les packagings entre eux, tout en laissant apparaître leur contenu. La deuxième étiquette, qui couvre le dos et les côtés de l'emballage, offre une surface complémentaire pour s'exprimer aussi bien lorsque l'emballage est entre les mains du consommateur que lorsque plusieurs boîtes sont stockées de façon horizontale dans un placard.



PHOTO DR



FABRICE PELTIER

Expert du design, Fabrice Peltier livre chaque mois le fruit de ses réflexions.

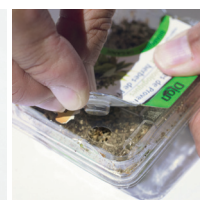
www.fabrice-peltier.fr
www.diadeis.com

Le commentaire de Fabrice Peltier

Une boîte conçue pour communiquer en magasin et à la maison.

3. CHEZ L'UTILISATEUR

Les deux accès au contenu de la boîte s'ouvrent très facilement grâce à un petit onglet prévu à cet usage. L'étiquette, qui fait office de témoin d'inviolabilité, se déchire sans aucun problème jusqu'à la charnière. Pour refermer les bouchons entre deux usages, une simple pression suffit.



Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage très facile à utiliser.

4. À LA POUBELLE

Cet emballage, qui est principalement composé de plastique léger et de deux étiquettes en papier, peut se targuer d'être écoconçu par rapport aux autres solutions existantes sur son marché, plus lourdes et constituées de différents matériaux. Cependant, il n'est pas encore recyclable dans le dispositif actuel d'Éco-Emballage...

Le commentaire de Fabrice Peltier

Un emballage qui démontre une fois de plus qu'écoconception ne rime pas toujours avec « recyclabilité ».



PHOTOS DR